

## Après les plaisirs glacés...

Semaine du développement durable (2 au 6 avril), bal de promo (5 avril)... mais on dirait que cela bouge sur le campus ! Ce sera l'effervescence, comme un printemps, en ces premiers jours d'avril...

Mais il faut bien cela pour attaquer la dernière ligne droite de cette année universitaire.

Ce sera avec curiosité que l'on pourra s'initier aux bonnes pratiques pour un environnement plus solidaire et plus respectueux de la nature et de ses habitants. Il n'y aura désormais plus d'excuse, à notre petite échelle, pour ne pas trier et recycler.

Ce sera avec bienveillance que l'on pourra découvrir les talents cachés des étudiants et de quelques membres du personnel, avant que chacun, dans son habit de lumière, entame quelques pas de danse sur la piste. Pensez aux photos !

Il sera plus que temps, alors, de penser aux examens et surtout à leur réussite... pour pouvoir faire partie, l'an prochain, de la session de remise des diplômes... Car au fond, talents cachés ou pas, le plus grand succès des étudiants n'est-il pas de briller lors des écrits et des oraux ?

## 11 février 2012 : remise des diplômes

### Les partenaires, fidèles au rendez-vous, sensibles à l'insertion professionnelle des étudiants

Outre le Conseil régional des Pays de la Loire, le Conseil général de la Mayenne et Laval Agglomération contribuent à la réussite de l'UCO Laval et de ses étudiants par leur soutien politique et financier au projet.

Marie-Cécile Morice, conseillère générale, et Idir Aït-Arkoub, vice-président de Laval Agglomération, sont fidèles au rendez-vous annuel de la remise des diplômes. Chaque année, ils soulignent leur attachement à l'établissement, à sa dimension humaine, et également à ses réussites en termes d'insertion professionnelle.

Sans oublier Gérard Marchand, président de l'Institut supérieur des métiers (ISM), chef d'entreprise lui-même, qui porte un intérêt tout particulier au développement de la filière Capaf.



Marie-Cécile Morice, conseillère générale.



Idir Aït-Arkoub, vice-président de Laval Agglomération, responsable de la commission en charge de la recherche et de l'enseignement supérieur.



Gérard Marchand, président de l'ISM.

## Discrètement et progressivement...

### Hervé Lanchou, un billet pour la retraite



Hervé Lanchou a remis les diplômes de la première promotion du Diplôme d'université de Conseiller de clientèle de professionnels en banque dont il a été le porteur de projet pour son ouverture. Il a pris, depuis, sa retraite, mais garde quelques heures de cours dans cette formation à laquelle il est très naturellement attaché. L'UCO Laval a exprimé sa gratitude à Hervé Lanchou pour la qualité du travail fourni avec les partenaires bancaires à l'occasion de la création de cette formation.

## Les Cris de la mésange

Bulletin d'information de l'UCO Laval.

Directeur de la publication : Michel Perrinel.

Comité de rédaction :

Étudiants et enseignant de l'option « Métiers de l'information et de la communication » en licence d'Histoire.

Contributions pour le n° 23 :

Évelyne Darmanin, Hervé Glénot, Claude Guioillier, Audrey Mauny, Christophe Mézange, Guillaume Nédélec, Michel Perrinel.

Mise en page : CÉAS de la Mayenne.

Diffusion par messagerie électronique.

Bulletin gratuit.

## Joie des retrouvailles et solennité de la remise des diplômes Toutes les émotions au rendez-vous du 11 février

**A** la suite de la journée « Portes ouvertes », le 11 février 2012, la remise des diplômes de la promotion de juin 2011 s'est située à une période charnière. Les étudiants qui ont quitté l'établissement sous la dénomination « ISM Laval » ont reçu leur diplôme alors qu'entre-temps l'établissement est devenu « UCO Laval ». Mais ce n'est pas vraiment cela qui a fait le succès de la cérémonie de remise des diplômes (l'amphi était totalement plein). En réalité, ce sont le plaisir de retrouver ses collègues de promotion et le souvenir d'une ou plusieurs excellentes années de formation qui ont donné de la valeur à cette cérémonie et au diplôme lui-même.

### Audrey Mauny, majeure en Histoire : une formation qui mène au journalisme

Le coordinateur de la filière Histoire, Christophe Mézange, souligne « *le sérieux dont Audrey Mauny a fait preuve tout au long de ses trois années de Licence au cours desquelles elle a toujours été la leader de sa promotion au niveau des notes* ». Elle a suivi l'option professionnelle des Métiers de l'information et de la communication, et a donc apporté une contribution active aux *Cris de la mésange*.



Après avoir travaillé au *Courrier de la Mayenne*, en tant que correspondante depuis son stage en mars 2010, puis en contrat à durée déterminée d'août à décembre 2011, Audrey Mauny est recrutée fin décembre par l'hebdomadaire du *Haut Anjou*. Comme les trois autres journalistes de la rédaction de Château-Gontier, elle est amenée à traiter des sujets ancrés dans la vie locale (par exemple une famille de Kosovars déboutée de sa demande d'asile), ou parfois en lien avec l'actualité départementale (la carte scolaire...) ou nationale (les dix ans de l'euro, la présence d'un couple originaire de Château-Gontier à bord du Costa Concordia...).

Audrey Mauny a en charge la rubrique « Sports Château-Gontier » et s'occupe également du canton de Bierné, ce qui la met en relation privilégiée avec les trois correspondants locaux du territoire. « *C'est un travail de collaboration intéressant et constructif*, explique-t-elle, *où le journaliste ne se contente pas de traiter la copie du correspondant car un vrai dialogue s'instaure, notamment sur des sujets "sensibles", ou plus importants traitant de l'économie ou de politique. Le correspondant apporte son œil de proximité et c'est ensuite au journaliste, s'il y a lieu, d'aller plus loin, de prendre des contacts, de*

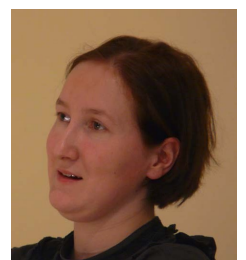
*mener une enquête complémentaire* ».

Audrey Mauny souligne que les semaines sont bien occupées avec notamment deux jours et demi de bouclage, du mardi au jeudi, avec une « deadline » (heure limite) fixée à 11 h. « *C'est un travail où je m'épanouis vraiment*, assure-t-elle. *Je travaille avec des collègues qui me font confiance. Même si les débuts ont été difficiles car je connaissais le nord de la Mayenne par cœur ; j'y avais notamment des relations bien ancrées ; ici, à Château-Gontier, j'apprends à connaître progressivement, avec beaucoup d'enthousiasme, le sud du département, ses habitudes, ses spécificités et ses personnalités* ».

La jeune journaliste ajoute que l'Histoire semble constituer une bonne discipline pour exercer le métier : l'actuelle rédactrice en chef du *Haut Anjou* et le journaliste qu'elle a remplacé, lui-même ancien rédacteur en chef, ont tous les deux effectué des études d'Histoire... Soulignons, par ailleurs, que Fabien Chauvel, un autre étudiant de la promotion, également en Métiers de l'information et de la communication, est recruté, quant à lui, aux *Nouvelles de Sablé* (groupe PubliHebdos).

### Licence professionnelle Banque-Assurances : Lucie Berthereau

Après un BTS Banque avec le Crédit Mutuel, c'est avec la Caisse d'Épargne que Lucie Berthereau a effectué sa Licence professionnelle à l'ISM. Pour son travail de mémoire, elle a « *osé l'expérience difficile* », selon Hervé Glénot, le responsable de la filière à l'UCO Laval, de proposer aux clients de la Caisse d'Épargne, non pas des produits et services bancaires tout construits, mais un couplage de produits qu'elle a elle-même élaboré commercialement. Lucie Berthereau est aujourd'hui recrutée en contrat à durée indéterminée au Crédit Mutuel.



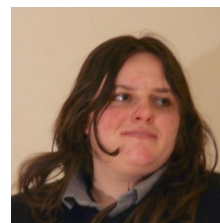
## Diplôme d'université Chargé de clientèle de professionnels en banque : Ludovic Boullier



En juin 2011, Ludovic Boullier a été le premier major de la toute dernière formation mise en place à l'ISM, en l'occurrence par Hervé Lanchou, coordinateur de la filière Banque-Assurances avant de partir à la retraite. Déjà salarié du Crédit Mutuel depuis plusieurs années, Ludovic Boullier avait le choix entre une formation en interne de conseiller clientèle de professionnels... et le nouveau Diplôme d'université de l'ISM. Il a opté pour la seconde solution, effectuant son alternance toujours avec son employeur, le Crédit Mutuel.

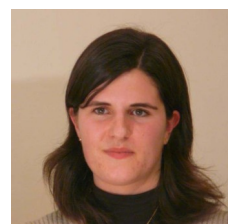
## Licence professionnelle d'Infographie 3D temps réel : Julie Orseau

Originaire de Saint-Étienne-de-Montluc (Loire-Atlantique), Julie Orseau, après avoir obtenu précédemment son BTS Communication visuelle option Multimédia au sein même de l'établissement, est la majeure de sa promotion en licence professionnelle avec 15,23 de moyenne générale. L'application qu'elle a présentée à Laval Virtual est le prototype très opérationnel d'un jeu vidéo pour sensibiliser les jeunes au développement durable. Ce jeu cherche à faire saisir que le développement durable n'est pas qu'une question d'écologie, mais qu'il y a deux autres dimensions avec lesquelles il s'agit de trouver un équilibre : l'économique et le social. Julie Orseau a réalisé son stage de fin d'études à Laval, à l'entreprise Enozone, spécialisée dans le développement d'applications en réalité virtuelle. Son maître de stage était également un ancien de l'établissement...



## Licence professionnelle Capaf : Rose-Marie Roland

Pour la coordination de la filière Chargé d'affaires Peinture, aménagement et finition, Martine Le Gall a pris le relais de Bernard Piau. Elle a ainsi remis son diplôme à Rose-Marie Roland qui a effectué son stage en alternance à la Sarl Fremy Ravalement, à Thorigné-d'Anjou (Maine-et-Loire). Rose-Marie Roland exerce aujourd'hui une activité d'enseignement.



## Brevet professionnel de libraire : d'Agen, Montpellier, Annecy...



La librairie est en pleine activité le samedi et quand on est jeune libraire, pas facile de négocier une demi-journée ou une journée avec son employeur et venir à la remise des diplômes. La promotion 2009-2011 a relevé le défi. Ils sont vingt et un apprentis diplômés ; douze en activité dans la librairie et trois en formation pour poursuivre leur projet professionnel dans le domaine des livres et de la librairie ; et ils sont quinze présents, sur les vingt-et-un, pour la remise des diplômes. Certains sont spécialement venus d'Agen, Montpellier, Annecy...

Avec une moyenne de 15,88 sur 20, la majeure de la promotion, Marie Veluet, a effectué sa formation en alternance avec une petite librairie de la banlieue de Rennes. Des raisons personnelles l'ont amenée, depuis, à rejoindre sa région d'origine, le Pays basque, où elle travaille dans la restauration.

Avec Évelyne Darmanin, la coordinatrice de la filière, c'est Simon Roguet, de la librairie M'Lire, à Laval, qui a remis les diplômes. Simon Roguet est un intervenant très apprécié dans la formation et un professionnel reconnu. Sa présence a également été chargée de symbole car Coraline, décédée durant la formation, était apprentie chez M'Lire.



### Tintinations...

Dans son édition du 10 février 2012, la prestigieuse revue professionnelle *Livres Hebdo* publie un dossier sur la vente. La filière Librairie de l'UCO Laval y trouve une belle reconnaissance : en l'occurrence à travers le choix de Rachel Guitton pour un portrait qui illustre le dossier. Rachel Guitton, 29 ans, est responsable du secteur Littérature à la librairie Le Failler, à Rennes. L'auteur du portrait précise que la libraire a effectué sa formation en brevet professionnel à Laval. Pour d'autres, on donnerait le nom de l'établissement ; pour Laval – et c'est plutôt flatteur – il apparaît complètement inutile à *Livres Hebdo* de citer l'établissement, tant sa notoriété est acquise. En outre, les formateurs peuvent légitimement être fiers des propos que tient

Rachel Guitton : « Plus que de vendre un livre qui me plaît, il est essentiel que je vende un livre qui plaise [au client]. Ce qui nécessite à la fois une grande écoute et une connaissance de mon rayon (...). En refermant [un] livre, je pense à qui je vais pouvoir le conseiller. J'écris ensuite un résumé qui donne envie sans trop dévoiler, et je cherche trois qualificatifs accrocheurs, que je teste ensuite sur les clients »... Voilà une jeune libraire qui a compris son métier !

## Histoire de l'art po(pu)laire UCO-lavallois

Adeptes du lyrisme immaculé, ne soyez point choqués par la plume outrancière de l'apprenti-journaliste qui vous accompagne en ces lignes. Sachez que son inspiration reste quasi nulle devant l'imagination dont ont fait preuve certains des étudiants, parmi les plus audacieux, de l'UCO Laval.

Dimanche 5 février, le chef-lieu de la Mayenne s'éveille sous un imposant manteau neigeux. L'hiver, qui se faisait attendre, en narguant les humbles citoyens français d'une douceur surprenante, est définitivement installé. En ce jour de repos, point de macadam, ni de toits en ardoise, seul le blanc prédomine. Quelques aventuriers, armés d'un courage hors du commun ou simplement équipés d'une transmission 4x4, tentent une sortie avec leur automobile fraîchement déneigée. Dans cette apocalypse silencieuse, personne n'aspire à venir troubler la paisible neige des jardins du campus EC-53.

### Une véritable guerre froide artistique

Le lendemain cependant, le calme et précieux manteau de neige perd de son nivellement serein. La folie estudiantine fait des ravages. Ici, nous ne parlons de combats enneigés, ni même de forts glacés, mais bien d'un art qui aujourd'hui se perd.

Devant la grande quantité de matière première, les formes les plus audacieuses sont tentées. Le pavé dans la mare est lancé par les historiens du campus. Efficacement et sûrement, une statue difforme, inspirée de l'héritage ancestral mis au jour par l'archéologie, se façonne. Il s'agit d'un bonhomme de neige d'un classicisme révolutionnaire. Son allure fougueuse fait la fierté de ses créateurs. Cependant, le temps faisant son œuvre, il devient rapidement obsolète, et son imaginaire naïf fait place à un réalisme rayonnant.



Photo : Inane Keki

### Le darwinisme polaire

À quelques mètres du berceau artistique commence à se dresser une silhouette élégante. Quelques étudiants d'Haute-Follis, tels des artistes en pleine représentation, montent avec une imagination quelque peu sulfureuse, la plus chaleureuse des statues de glace, n'ayant qu'un seul parfum, au grand désespoir de ses admirateurs. Une femme aux formes langoureuses, sans pour autant être scandaleuses, orne maintenant le jardin du campus.

En face d'elle se dresse la création des Escin. Utilisant les restes du maintenant bien dépassé bonhomme de neige naïfo-historique, une sculpture massive se dresse



▲ **Blanche.** Quel modèle a inspiré les auteurs de cette charmante et gracieuse jeune femme figée provisoirement dans la cour du campus EC53, à quelques pas de la future maison des arts ? En tous les cas, cette sculpture réalisée par trois étudiants de 2<sup>e</sup> année de BTS "comptabilité et gestion des organisations" a de quoi faire fondre tous les bonshommes de neige.

*Le Courrier de la Mayenne du 9 février 2012.*

scandaleusement face au ciel. Ici, l'inspiration grecque est patente ; un centaure, magnifique, magnifiant par sa présence l'art hellénique et le panthéon gréco-romain, surveillance, tel une sentinelle, les faits et gestes de chacun. Ses bras lui en tombent, mais cela lui est pardonné, à l'image d'une Vénus de Milo, tant la réussite imaginative de ses sculpteurs nous laisse pantois.

### Un glaçage pâtissier

Tandis que l'on s'avance dans ce joyeux univers féérique, une dernière masse se présente à nous. D'une hauteur impressionnante d'un mètre et tout autant de large, un gâteau s'élève. Un gâteau, certes, mais pas n'importe lequel. Celui-ci reste le souhait de toute une enfance. Sur trois étages circulaires, il présente à son sommet, une bougie sculptée avec soin. La qualité du glaçage ne peut laisser de marbre. Et ce n'est plus le journaliste qui vous écrit, mais l'esthète ; il est difficile de ne pas laisser couler une larme devant un tel spectacle qui malheureusement restera éphémère.

Il nous semblait plus que convenable de vous conter, en ces quelques lignes d'une simplicité assurée et d'un humour qui ne l'est pas moins, l'histoire de l'art po(pu)laire UCO-lavallois. En ces temps de rude froideur, cela ne fait, bien évidemment, pas de mal, et comme le disaient certains professeurs, émerveillés devant les sublimes créations (sauf le premier bonhomme de neige), cela égaie le campus (qui l'est pourtant déjà pas mal) !

Guillaume Nédélec